



Chapitre 43 : Tome 43 : L'épreuve du Pays du Fer

Par Ballon

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

La nuit était tombée sur le village du Pays du Fer, et les lanternes éclairaient doucement les ruelles pavées. Le vent soufflait à travers les branches, apportant avec lui l'odeur de bois brûlé et de métal travaillé. Nadhir et Ottawa, fatigués après leur longue marche, se sentaient enfin un peu en sécurité.

L'auberge était modeste mais accueillante. La façade en bois grinçait légèrement sous le vent, et des fenêtres éclairées la rendaient chaleureuse. Nadhir poussa la porte, et l'odeur de soupe chaude et de pain frais leur parvint immédiatement. La femme à l'accueil leva les yeux de son registre, un sourire fatigué mais accueillant sur le visage.

— Bonsoir, dit Nadhir. Une chambre pour deux, s'il vous plaît.

— D'accord, répondit-elle. Cela fera 150 ryo.

Nadhir paya sans hésiter, rangeant soigneusement la pièce de monnaie dans sa bourse. Il suivit Ottawa jusqu'à la chambre à l'étage. La porte grinça légèrement en s'ouvrant, révélant une pièce simple mais confortable : deux futons alignés sur le sol, une petite table basse et une lanterne posée dans un coin.

— Ça fera l'affaire pour ce soir, dit Ottawa en déposant son sac.

Nadhir sourit et s'installa sur le futon, retirant ses bottes et étirant ses jambes. Ottawa, quant à lui, s'assit sur le second futon, fixant le plafond en réfléchissant.

— Tu penses à eux... Naruto et Yoru, hein ? demanda Ottawa d'une voix basse.

— Oui, répondit Nadhir. Ils sont entre de bonnes mains, continua-t-il avec un léger sourire. Le village de Konoha veille sur eux, et ils s'entraînent dur.

Ottawa hocha la tête, puis sortit la lettre qu'ils devaient remettre au chef du village.

— Demain, on ira voir le chef et lui donnera cette lettre, murmura Nadhir, en rangeant soigneusement la carte ancienne et la lettre dans sa tunique.

Un silence confortable s'installa dans la chambre. Les deux garçons étaient épuisés, et même leurs esprits alertes commençaient à céder à la fatigue.



— Bon... j'éteins la lumière. Je suis trop fatigué, dit Ottawa, laissant échapper un bâillement.

— Ouep, bonne nuit, répondit Nadhir, éteignant la lanterne.

La pièce s'obscurcit, et le seul bruit était celui du vent dans les arbres et le crépitemment lointain d'un feu dans l'auberge. Nadhir s'allongea, les yeux fixés au plafond, repensant à la route parcourue, aux brigands qu'ils avaient affrontés et aux mystères qui les attendaient dans le Pays du Fer. Il se sentait épuisé mais déterminé.

Pendant ce temps, Ottawa, allongé sur son futon, observait la lanterne éteinte dans sa tête, revivant les événements de la journée. Le sauvetage de la famille, les dangers sur la route, et surtout la mission confiée par le Maître Hokage. Il savait que chaque instant de repos était précieux, car demain leur réservait de nouveaux défis.

Le silence de la nuit s'étendit, enveloppant la chambre d'une atmosphère paisible. Les étoiles scintillaient à travers la fenêtre entrouverte, et la brise légère faisait danser les rideaux. Dans ce calme, Nadhir et Ottawa s'endormirent lentement, chacun perdu dans ses pensées, prêts à affronter le lendemain.

Le village du Pays du Fer, mystérieux et silencieux, semblait les observer, comme s'il connaissait déjà les épreuves qui les attendaient. Les deux jeunes ninja, malgré leur fatigue, étaient prêts à avancer, confiants et déterminés à accomplir leur mission et à découvrir les secrets que ce village pouvait leur offrir. Au petit matin, les rayons du soleil perçaient doucement à travers les volets en bois de leur chambre. L'air était frais, empli de l'odeur du bois humide et des jardins soigneusement entretenus des maisons voisines. Nadhir se leva en premier, s'étirant longuement pour réveiller ses muscles endoloris par la marche d'hier. Ottawa émergea quelques instants plus tard, les yeux encore mi-clos mais déjà concentré.

— Prêt pour le chef ? demanda Ottawa en ramassant son sac.

— Oui, répondit Nadhir, les yeux brillants de détermination. Il est temps de découvrir ce que ce village nous réserve.

Ils descendirent l'escalier en bois grinçant de l'auberge et franchirent la porte. La ruelle était animée par le marché matinal : marchands criant pour vendre leurs minerais, forgerons frappant le métal sur l'enclume, et enfants courant entre les étals. Le village respirait la discipline et la tradition, chaque détail soigneusement entretenu, comme si chaque pierre avait une place définie.

Arrivés devant le bâtiment principal, ils furent accueillis par un garde imposant en armure légère. Le vent soulevait ses bannières, et l'emblème du village, un marteau croisé avec une épée, brillait au soleil.

— Qui êtes-vous ? demanda le garde d'une voix grave.

— Nous sommes des ninja de Konoha, répondit Nadhir. Nous venons remettre cette lettre au

chef.

Le garde observa attentivement la lettre, puis les deux garçons, avant d'incliner légèrement la tête.

— Suivez-moi, dit-il, et ouvrit la lourde porte du bâtiment.

À l'intérieur, l'air était frais et empli de l'odeur du bois poli. Des tapis aux motifs de marteaux et d'épées recouvraient le sol, et des torches étaient allumées le long des murs. Ils traversèrent un couloir large et silencieux jusqu'à une grande salle, où le chef du village les attendait.

Il était assis derrière un bureau massif en bois noirci par le temps. Ses cheveux gris étaient tirés en arrière, et ses yeux perçants semblaient scruter les profondeurs de l'âme. L'homme se leva en les voyant entrer, la lettre à la main.

— Bienvenue, jeunes ninja de Konoha, dit-il d'une voix calme mais autoritaire. J'ai entendu parler de votre arrivée. Que puis-je pour vous ?

Nadhir s'avança, tendant la lettre :

— Maître Hokage nous a confié cette mission. Nous venons en votre nom.

Le chef prit la lettre, la lisant attentivement, ses sourcils se fronçant à mesure qu'il parcourait les mots. Après quelques instants, il posa la lettre sur le bureau et se tourna vers eux.

— Vous avez parcouru une longue route pour venir ici... Mais la mission ne sera pas simple. Le village du Pays du Fer ne révèle ses secrets qu'à ceux qui sont dignes. Avant que je ne puisse vous aider, vous devez prouver votre valeur.

Otawa échangea un regard avec Nadhir, intrigué mais prêt.

— Quelle est la première épreuve ? demanda Nadhir.

Le chef se leva et s'approcha d'une étagère remplie de petits coffrets et parchemins. Il en prit un et le posa devant eux.

— La première épreuve est celle de l'esprit et de la précision, dit-il. Vous devrez résoudre l'énigme gravée sur ce parchemin, et ensuite démontrer votre maîtrise du taijutsu et de la stratégie pour ouvrir le portail du sanctuaire ancien. Ce n'est pas seulement une question de force, mais de réflexion et d'agilité.

Nadhir se pencha sur le parchemin. Les inscriptions étaient complexes, mélange de symboles anciens et de lettres effacées par le temps. Otawa se concentra à son tour, étudiant chaque détail.

— On doit combiner logique et observation, murmura Nadhir. Chaque symbole a une



signification, chaque espace est important...

Le chef les observa attentivement :

— N'oubliez pas, jeunes ninja, le moindre faux pas pourrait sceller le portail pour toujours. La clé de cette épreuve n'est pas seulement de comprendre les symboles, mais de rester calme et concentré.

Les garçons échangèrent un dernier regard déterminé, conscients que cette première épreuve définirait le ton de leur séjour dans le village. La mission venait de devenir bien plus exigeante, et chaque détail compterait.

— Nous ne laisserons pas tomber, dit Nadhir avec conviction.

— Oui, répondit Ottawa, prêt à suivre chaque instruction et à affronter ce que le village nous réserve.

Les torches lançaient des ombres dansantes sur les murs, et le vent faisait bruisser les feuilles à l'extérieur. Le village entier semblait silencieusement les observer, attendant de voir si ces deux jeunes ninja étaient dignes de découvrir les secrets du Pays du Fer. Le chef du village posa ses mains sur le bureau, le regard sérieux et pénétrant.

— Écoutez-moi attentivement, jeunes ninja, dit-il. Vous avez franchi de longues distances pour arriver ici, mais la véritable épreuve commence maintenant.

Nadhir et Ottawa se redressèrent, suspendus à ses paroles, sentant la tension monter dans la pièce.

— Je ne peux pas vous révéler les secrets du Pays du Fer immédiatement, poursuivit le chef. Vous devrez revenir dans trois jours. Trois jours durant lesquels vous préparerez votre esprit, votre force et votre stratégie. Ce temps sera votre première épreuve.

Il se pencha légèrement en avant, ses yeux brillants d'autorité :

— Si, à votre retour, vous prouvez votre valeur et votre courage, je vous révélerai les connaissances et les secrets de notre village, ainsi que les informations sur l'épée légendaire que vous recherchez.

Nadhir hocha la tête, comprenant le poids de la responsabilité. Ottawa serra les poings, déterminé.

— Mais ce n'est pas tout, ajouta le chef. La raison pour laquelle vous êtes venus n'est pas seulement votre quête personnelle. Il y a un traité de paix ancien entre notre village et Konoha. Ce traité a été oublié par le temps, mais vous avez l'occasion de le restaurer. Si vous prouvez votre valeur, je signerai ce traité de paix. C'est la raison exacte de votre venue.



Les garçons échangèrent un regard surpris mais fier. Leur mission n'était donc pas seulement d'obtenir l'épée, mais de sceller un lien entre deux villages grâce à leur courage et leur sagesse.

— Trois jours... répéta Nadhir, la voix ferme. Nous reviendrons et nous serons dignes.

— Oui, maître, ajouta Ottawa, déterminé. Nous ne vous décevrons pas.

Le chef inclina la tête, satisfait de leur réponse.

— Très bien. Pour l'instant, reposez-vous et préparez-vous. Réfléchissez à vos forces, étudiez chaque détail, et souvenez-vous : la moindre erreur pourrait tout compromettre. Dans trois jours, le destin du traité et les secrets du Pays du Fer seront entre vos mains.

Nadhir et Ottawa quittèrent la grande salle, leur esprit en ébullition. Chaque pas dans le village semblait chargé de signification : ils devaient non seulement prouver leur valeur, mais aussi faire honneur à Konoha et protéger l'honneur de tous ceux qui croyaient en eux.

Ils reprirent leur marche dans les ruelles du village, observant chaque détail, chaque mouvement des habitants et des gardes. La tension des trois jours à venir pesait sur eux, mais elle stimulait aussi leur détermination. Ils savaient que l'enjeu dépassait de loin leurs simples désirs : c'était une question d'honneur, de responsabilité et de paix.

— Trois jours... murmura Ottawa. On a intérêt à ne pas se tromper.

— Exactement, répondit Nadhir, le regard fixé sur l'horizon. Chaque détail compte, chaque choix compte... et dans trois jours, notre valeur sera mise à l'épreuve.

Le soleil continuait de grimper, illuminant doucement les toits du village du Pays du Fer. Le vent soufflait à travers les ruelles, comme pour murmurer aux jeunes ninja que l'aventure ne faisait que commencer, et que les secrets du village les attendaient, mais uniquement pour ceux qui sauraient se montrer dignes.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés